

Exercice sur un poème de Nelligan

.....

Titre : *Poésies complètes*

Auteur : Émile Nelligan, poète québécois né en 1879 et mort en 1941.

Mise en contexte : Écrit en 1899, ce poème valut à Nelligan un triomphe avant qu'il ne sombre dans la folie.

La Romance du vin¹

4 Tout se mêle en un vif éclat de gâité verte.
Ô le beau soir de mai ! Tous les oiseaux en chœur,
Ainsi que les espoirs naguères² à mon cœur,
Modulent leur prélude à ma croisée³ ouverte.

8 Ô le beau soir de mai ! le joyeux soir de mai !
Un orgue au loin éclate en froides mélopées ;
Et les rayons, ainsi que de pourpres épées,
Percent le cœur du jour qui se meurt parfumé.

12 Je suis gai ! je suis gai ! Dans le cristal qui chante,
Verse, verse le vin ! verse encore et toujours,
Que je puisse oublier la tristesse des jours,
Dans le dédain que j'ai de la foule méchante !

16 Je suis gai ! je suis gai ! Vive le vin et l'Art !...
J'ai le rêve de faire aussi des vers célèbres,
Des vers qui gémiront les musiques funèbres
Des vents d'automne au loin passant dans le brouillard.

1. Émile NELLIGAN. *Poésies complètes*, Montréal, Fides, coll. du Nénuphar, 1952, p. 198-199.

2. *Naguères* : avec s, licence poétique.

3. *Croisée* : fenêtre.

C'est le règne du rire amer et de la rage
De se savoir poète et l'objet du mépris,
De se savoir un cœur et de n'être compris
20 Que par le clair de lune et les grands soirs d'orage !

Femmes ! je bois à vous qui riez du chemin
Où l'Idéal m'appelle en ouvrant ses bras roses ;
Je bois à vous surtout, hommes aux fronts moroses
24 Qui dédaignent ma vie et repoussez ma main !

Pendant que tout l'azur s'étoile dans la gloire,
Et qu'un hymne s'entonne au renouveau doré,
Sur le jour expirant je n'ai donc pas pleuré,
28 Moi qui marche à tâtons dans ma jeunesse noire !

Je suis gai ! je suis gai ! Vive le soir de mai !
Je suis follement gai, sans être pourtant ivre !...
Serait-ce que je suis enfin heureux de vivre ;
32 Enfin mon cœur est-il guéri d'avoir aimé ?

Les cloches ont chanté ; le vent du soir odore⁴...
Et pendant que le vin ruisselle à joyeux flots,
Je suis si gai, si gai, dans mon rire sonore,
36 Oh ! si gai, que j'ai peur d'éclater en sanglots !

4. *Odorer* : répandre une odeur.

Exercice

.....

Lisez le poème « La Romance du vin ». Les dix énoncés qui suivent portent sur ce poème, mais ils sont ambigus, vides de sens, illogiques ou présentent d'autres graves problèmes de signification.

But de l'exercice

Rédigez un énoncé clair pour remplacer l'énoncé original. Plusieurs réponses sont possibles.
NOTE – Au besoin, consultez le commentaire qui accompagne le corrigé.

Exemple

Exemple d'un énoncé comportant des problèmes de signification

Poète prématuré, Nelligan est notre Rimbaud québécois.

Nouvel énoncé clair

Réponse

Exemple d'un énoncé problématique

Poète prématuré, Nelligan est notre Rimbaud québécois.

Commentaire

On veut sans doute ici faire allusion au fait que Nelligan, comme Rimbaud, a produit une œuvre plutôt courte à un âge relativement jeune.

Exemples d'énoncés clairs

Comme Rimbaud, Nelligan a composé une œuvre littéraire plutôt courte alors qu'il était relativement jeune.

Nelligan et Rimbaud, deux poètes dont la courte production littéraire s'est concentrée sur les premières années de leur vie d'adulte.

.....

1. Énoncé problématique

Avec « froides mélopées » (v. 6) et « qui se meurt » (v. 8), la présence du malheur semble fissurer celle de la gaieté manifestée par « beau soir de mai » (v. 2 et 5) et « joyeux soir de mai » (v. 5).

Nouvel énoncé clair

2. Énoncé problématique

La répétition de « Je suis gai ! » au début (strophes 3 et 4) et à la fin (strophes 8 et 9) entoure le poème d'une unité de gaieté personnelle.

Nouvel énoncé clair

3. Énoncé problématique

La nature montre sa présence au début (strophes 1 et 2) et à la fin (strophes 7, 8 et 9) du poème, mais s'absente du milieu.

Nouvel énoncé clair

4. Énoncé problématique

La gaieté du poète est forcée par le vin ; il boit tout le long du poème pour se sentir artificiellement gai.

Nouvel énoncé clair

5. Énoncé problématique

Le vers de chute du poème met le dernier vers en évidence par sa structure alexandrine différente ; en effet, il se divise 3-9, soit 3 pieds, une pause, puis le reste, pour mieux opposer la gaieté aux sanglots.

Nouvel énoncé clair

6. Énoncé problématique

Le poète se plaint de son incompréhension ; il y a seulement la lune et les soirs d'orage qui le comprennent (v. 20).

Nouvel énoncé clair

7. Énoncé problématique

Le vers 28 « Moi qui marche à tâtons dans ma jeunesse noire ! » prélude la folie de Nelligan dont il sent venir les tâtonnements.

Nouvel énoncé clair

8. Énoncé problématique

Nelligan insiste souvent sur l'homosexuel à sa sortie du placard en affirmant ici et là qu'il est gai, au point d'éclater en sanglots à la fin du poème.

Nouvel énoncé clair

9. Énoncé problématique

Nelligan a entouré son poème d'une problématique de bonheur : dès le premier vers, tout est mêlé et au dernier vers, la gaieté éclate en sanglots.

Nouvel énoncé clair

10. **Énoncé problématique**

L'avalanche des nombreux points d'exclamation montre jusqu'à quel point en sont remplis les sentiments profondément contradictoires de Nelligan.

Nouvel énoncé clair

Corrigé

Les réponses suggérées le sont à titre d'exemples. Plusieurs autres réponses sont possibles. Consultez une personne-ressource (enseignant ou aide au CAF), s'il y a lieu.

1. Énoncé problématique

Avec « froides mélopées » (v. 6) et « qui se meurt » (v. 8), la présence du malheur semble fissurer celle de la gaieté manifestée par « beau soir de mai » (v. 2 et 5) et « joyeux soir de mai » (v. 5).

Commentaire

On veut souligner ici la présence d'expressions qui s'opposent à la gaieté du poète.

Exemple d'un énoncé clair

Les expressions « froides mélopées » (v. 6) et « qui se meurt » (v. 8) viennent contredire la gaieté du poète qui se manifeste, entre autres, par les passages suivants : « beau soir de mai » (v. 2 et 5) et « joyeux soir de mai » (v. 5).

2. Énoncé problématique

La répétition de « Je suis gai ! » au début (strophes 3 et 4) et à la fin (strophes 8 et 9) entoure le poème d'une unité de gaieté personnelle.

Commentaire

Ici, on veut faire un lien entre la répétition d'une phrase et l'omniprésence du thème de la gaieté.

Exemple d'un énoncé clair

Le poète manifeste sa gaieté du début à la fin du poème par la répétition de la phrase « Je suis gai ! ».

3. Énoncé problématique

La nature montre sa présence au début (strophes 1 et 2) et à la fin (strophes 7, 8 et 9) du poème, mais s'absente du milieu.

Commentaire

On veut signaler ici qu'après les deux premières strophes, le poète délaisse le thème de la nature ; il y revient cependant dans les trois dernières.

Exemple d'un énoncé clair

Aux strophes 7, 8 et 9, le poète revient au thème de la nature qu'il avait abordé dans les deux premières strophes.

4. Énoncé problématique

La gaieté du poète est forcée par le vin ; il boit tout le long du poème pour se sentir artificiellement gai.

Commentaire

Il y a un élément important qui rend le poète gai, c'est le vin ! D'une certaine façon, le vin neutralise les malheurs du poète.

Exemple d'un énoncé clair

Un peu comme une drogue, le vin contribue à la gaieté du poète et à son bonheur artificiel.

Corrigé (suite)

5. Énoncé problématique

Le vers de chute du poème met le dernier vers en évidence par sa structure alexandrine différente ; en effet, il se divise 3-9, soit 3 pieds, une pause, puis le reste, pour mieux opposer la gaieté aux sanglots.

Commentaire

Le vers de chute est vraiment mis en évidence. Une coupe plus marquée que la césure se trouve après la troisième syllabe, pour mettre en évidence le passage « Oh ! si gai ». De plus, ce passage constitue une sorte de rejet puisqu'il complète le passage « Je suis si gai, si gai » du début du vers précédent. Enfin, ces trois premières syllabes contiennent une exclamation, entraînant ainsi une courte pause. Le vers se lit comme suit : une syllabe, une courte pause, deux syllabes, une coupe, trois syllabes, une courte pause, puis les six dernières syllabes. On a ici un bel exemple d'un vers de chute remarquable !

Exemple d'un énoncé clair

Le vers de chute ne peut manquer d'attirer l'attention par sa structure. Alors que, dans un alexandrin, la césure se trouve habituellement au milieu du vers (après la sixième syllabe), on a ici une coupe plus importante que la césure après la troisième syllabe pour mettre en relief l'opposition gaieté (espoir) et sanglots (désespoir).

6. Énoncé problématique

Le poète se plaint de son incompréhension ; il y a seulement la lune et les soirs d'orage qui le comprennent (v. 20).

Commentaire

Il y a une ambiguïté dans la première partie de la phrase : l'incompréhension de qui ? De plus, la lune et les soirs d'orage ne peuvent comprendre qui que ce soit...

Exemple d'un énoncé clair

Le poète se sent rejeté par les humains et trouve sa consolation dans la nuit (v. 20).

7. Énoncé problématique

Le vers 28 « Moi qui marche à tâtons dans ma jeunesse noire ! » prélude la folie de Nelligan dont il sent venir les tâtonnements.

Commentaire

Ce vers anticipe la réalité ; Nelligan sera effectivement interné de 1899 (le poème date de 1899) jusqu'à la fin de ses jours (1941).

Exemple d'un énoncé clair

Le vers 28 (« Moi qui marche à tâtons dans ma jeunesse noire ! ») a une valeur prémonitoire ; il anticipe l'internement prochain de Nelligan.

Corrigé (suite)

8. Énoncé problématique

Nelligan insiste souvent sur l'homosexuel à sa sortie du placard en affirmant ici et là qu'il est gai, au point d'éclater en sanglots à la fin du poème.

Commentaire

Du temps de Nelligan, le mot « gai » était utilisé dans son sens original (associé à la gaieté). Ce n'est que depuis quelques années qu'une nouvelle dénotation (homosexuel) s'est ajoutée à ce mot. Ses sanglots (v. 36) ne sont pas motivés par la prise de conscience de son homosexualité ! Lorsque Nelligan répète qu'il est gai, il fait référence à sa gaieté et non à son homosexualité.

Exemple d'un énoncé clair

Il n'est pas possible de rendre clair cet énoncé problématique parce qu'il est faux !

9. Énoncé problématique

Nelligan a entouré son poème d'une problématique de bonheur : dès le premier vers, tout est mêlé et au dernier vers, la gaieté éclate en sanglots.

Commentaire

Les thèmes de l'espoir et du désespoir du poète s'entremêlent dans ce poème. L'ambiguïté du poème est posée dès le premier vers, comme s'il s'agissait d'une introduction, et est reprise dans le vers de chute (le dernier), en guise de conclusion.

Exemple d'un énoncé clair

L'ambiguïté du poème, qui se manifeste dès le premier vers et qui culmine dans le vers de chute, reflète à la fois l'espoir et le désespoir du poète.

10. Énoncé problématique

L'avalanche des nombreux points d'exclamation montre jusqu'à quel point en sont remplis les sentiments profondément contradictoires de Nelligan.

Commentaire

On veut ici faire un lien entre la présence de nombreux points d'exclamation et la nature affective du poème.

Exemple d'un énoncé clair

Les nombreux points d'exclamation reflètent la nature très affective du poème qui exprime les contradictions profondes vécues par Nelligan.